



► Portage de repas et aide à domicile



► Centre municipal de sante



► Résidence autonomie

ACTION SOCIALE

SAINT-PIERRE-DES-CORPS

Le service public accessible à tous

PROCHAIN
NUMÉRO À PARTIR
DU 29 OCTOBRE



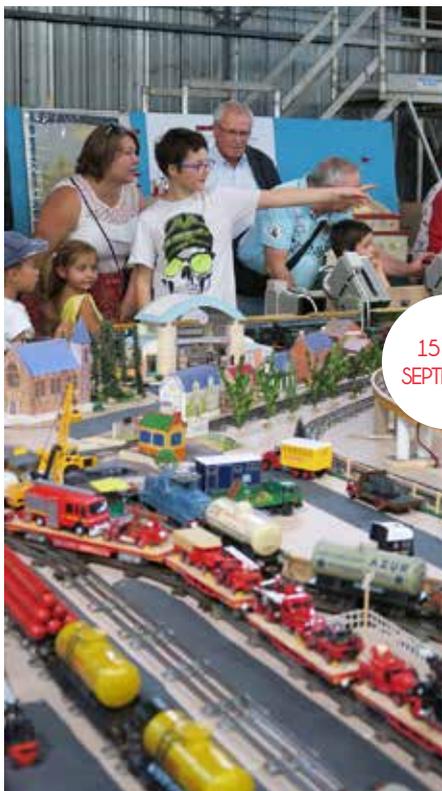
Un passé pas si lointain

Le 1^{er} septembre 1944, la ville de Saint-Pierre était à nouveau libre. En grande partie détruite, avec 1512 immeubles par terre, mais libre. La commémoration de la libération de la ville est l'occasion pour les élus de rappeler qu'il ne faut pas oublier. « Hitler est arrivé au pouvoir par les voies légales, dans un contexte de chômage et de peur, et il a semé les graines de la destruction de la démocratie. Aujourd'hui, les mouvements fascistes se renforcent, il faut être vigilants. »



Jour de fête pour les associations

Le public s'est déplacé en nombre pour rencontrer et découvrir les associations ou s'inscrire à une activité. Des animations culturelles et sportives ponctuent cette journée. *Le Guide des activités et des associations*, disponible en mairie et téléchargeable sur le site de la ville, rassemble les contacts et les informations pratiques sur les associations corpopétrussiennes.



C'est reparti pour une nouvelle année scolaire !

Environ 1700 élèves de maternelle et d'élémentaire, 1000 collégiens et 450 lycéens font leur rentrée. Les élus visitent les établissements scolaires pour saluer les enseignants et les enfants, présenter les travaux réalisés pendant l'été dont le montant s'élève à plus de 417 000€. Les sanitaires des écoles République, Stalingrad et Marceau-Courier ont été réaménagés ou agrandis, et le groupe scolaire Pierre-Sémar-Les Sablons a été repeint.



3000 visiteurs

pour les 80 ans de la loco

La locomotive à vapeur Pacific 231E41 est le monument historique de Saint-Pierre. Cette vieille dame fête les 80 ans de sa mise sur les rails lors des Journées européennes du patrimoine, entourée de quelques 3000 visiteurs, d'élus, de membre de la fondation la Loco et de l'association l'AAATV qui la restaure sous le hangar aux avions à côté du Magasin Général. La Pacific est actuellement en trois morceaux. Ce découpage permet à l'AAATV d'avancer dans l'énorme chantier de restauration et au public de la découvrir en détail. Des animations sont proposées pour les petits et les grands, pour les spécialistes et les amateurs de l'univers cheminot : tours en trains à vapeur (*en bas*), circuits miniatures (*photo de gauche*), visites guidées du chantier (*en haut*), conférence, espace lecture et dessins pour les enfants, etc.

« Pognon » et pauvreté

La pauvreté augmente, alertent toutes les associations solidaires. C'est aussi ce que nous constatons régulièrement lorsque nous recevons des demandes de logement en mairie. Nous le voyons également au travers des tarifs des différents services communaux : le nombre de familles bénéficiant des tarifs les plus bas s'accroît.

A l'échelon national, l'Observatoire des inégalités alerte sur cette augmentation et l'Organisation de coopération et de développement économique interpelle la France : « *il faut six générations pour que les enfants nés dans une famille au bas de l'échelle sociale atteignent le revenu moyen* » dans notre pays. Six générations, soit cent-cinquante ans...

On ne peut pas se cacher cette réalité si on veut redonner confiance en l'avenir, redonner envie de s'engager pour vivre mieux que ses parents ou grands-parents.

Les constats faits sur cette situation sont clairs : le chômage de masse et de longue durée et la précarisation des parcours professionnels liée aux contrats de courte durée freinent la possibilité des chômeurs de (re)trouver des conditions de vie normales. Un chiffre : les contrats à durée déterminée représentent actuellement les trois-quarts des offres d'emploi.

Aussi, le plan de pauvreté présenté ce mois de septembre par le gouvernement, même s'il peut apporter quelques améliorations ponctuelles, ne donne aucune véritable perspective de sortie de la pauvreté.

La réduction de l'APL, l'Aide personnalisée au logement, c'est une perte de ressources pour les plus démunis. L'augmentation de la CSG, la Contribution sociale généralisée, c'est une perte de pouvoir d'achat pour les retraités dont beaucoup soutiennent leurs petits-enfants dans le démarrage de leur vie d'adulte.

Les prestations sociales, comme les prix des services publics adaptés au quotient familial, sont de véritables contributions à la réduction des inégalités. Mais on ne peut s'en satisfaire.

Contrairement à ce qu'a pu dire le président de la République en évoquant le « pognon » représenté par les prestations sociales, celles-ci ne représentent que 2,6% du produit intérieur brut. Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est que les demandeurs d'emploi retrouvent du travail. Et du travail mieux rémunéré.

Le coût du capital, tout ce « pognon » concentré dans quelques mains, c'est d'abord cela qui nuit au redressement économique et frappe encore plus ceux qui sont au bas de l'échelle avec la perspective que peut être dans cent-cinquante ans... Ce n'est pas tenable.

C'est pourquoi nous avons tenu à saluer en page 6 l'action d'ID37, qui met à la disposition du public une médiatrice dont la mission est d'accompagner dans leurs démarches celles et ceux qui sont le plus éloignés de l'emploi.

Marie-France Beauflis
sénatrice-maire de Saint-Pierre-des-Corps



4 SEPTEMBRE



7 SEPTEMBRE



La paix vue par les artistes

L'art déclare la paix se tient en septembre dans plusieurs lieux de la région. A Saint-Pierre, une vingtaine d'artistes expriment leur propre vision de la paix à travers des oeuvres exposées dans la galerie du centre culturel, dans le hall de la bibliothèque et dans les galeries d'expositions.



ARCHITECTE COLORISTE 02 47 63 44 09

• Vous construisez ou réaménagez une maison ? Rencontrez un **architecte-coloriste** sur rendez-vous **vendredi 12 octobre** de 9h à 12h et **vendredi 26 octobre** de 14h à 17h.

→ centre technique
1 rue Robespierre

CONCILIATEUR POINT D'ACCÈS AU DROIT MÉDIATION EMPLOI AIDE CAF 02 47 63 44 60

• **Le conciliateur** essaie de régler à l'amiable les conflits entre particuliers. Sur rendez-vous, au 02 47 63 44 60, **mardi 9 et mardi 23 octobre** de 14h à 17h.

• Informations sur les droits et devoirs de chacun face aux problèmes juridiques quotidiens au **point d'accès au droit**. Permanence mardi matin et jeudi après-midi.

• **Permanence médiation emploi**, pour l'accompagnement dans les recherches d'emploi, assurée par ID37 de 9h à 12h30, sur rendez-vous **jeudi 18 octobre** au 02 47 37 95 44 (*lire p.6*).

• **Permanence de premier niveau de la CAF**, assurée par un service civique de la CAF. Aide à la prise de rendez-vous, simulation de droit et aide à la navigation sur le portail CAF, le jeudi de 9h30 à 12h.

→ Maison de l'Aubrière
rue de l'Aubrière

CENTRE MUNICIPAL DE SANTÉ 02 47 63 43 60

• **Consultations de médecine générale** sur rendez-vous : lundi 8h30-12h/14h-19h, mardi 8h30-12h, mercredi 14h30-19h, jeudi 8h30-12h/14h-18h, vendredi : 8h30-12h/13h30-17h. Sans rendez-vous samedi de 10h30 à 12h.

• **Dépistage du diabète gratuit** entre 8h et 11h, **samedi 6 octobre**. Être à jeun.

• Permanences du **planning familial** sans rendez-vous : **mercredi 3 et mercredi 31 octobre de 14h à 16h** et **vendredi 19 octobre de 9h30 à 11h30**.

• **La Pause des parents**, animée par la Maison des adolescents, **mardi 16 octobre** de 9h30 à 11h30. « Comment accompagner l'entrée au collège de nos ados ? » Inscription au CMS.

→ au CMS

12 rue Rosenberg

www.saintpierredescorps.fr/index.php/centre-municipal-de-sante



Ce logo à la Une de Clarté rappelle que la Ville de Saint-Pierre-des-Corps rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

LE CARNET

Naissances

Nolan MORVAN BRÉLIVET, Simon POTTIER, Louis JAMET, Amalia PERROCHON, Lydie OPPENCHAIM, Kamila BENHABIB, Adem SADOUN, Jayden FERREIRA, Maël BLOT

Mariages

Charef HADJ-BELKACEM et Zoulikha KHEDIM, Didier BRUNEAU et Stéphanie LE TOHIC, Kamel FERRAOUN et Elise JENTET, Yannis BELHAJ et Sarah DIAS MARQUES

Décès

Fatma KADRI née BOUHASSOUNE, Guy COULMEAU, Nicole VASLIN née BESSE, Robert DOUDEAU, Augustin GAVIN, France CADU née TURQUOIS

Déchèterie, fermée pour travaux

Fermeture de la déchèterie de Saint-Pierre afin de réaliser des travaux de voirie et de sécurisation du site à **compter du 1^{er} octobre pour une durée de 4 mois**.

Les habitants peuvent se rendre sur les autres déchèteries métropolitaines : La Riche, Saint-Avertin, Tours, Fondettes, Chanceaux-sur-Choisille et Joué-Lès-Tours.

Coup de pouce de la ville pour le BAFA

La ville prend en charge financièrement 40% de la formation au Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA) pour les jeunes de Saint-Pierre de 17 ans ou plus. Les dossiers d'inscription sont à retirer auprès du service enfance ou à télécharger sur le site de la ville dans la rubrique « Les enfants, l'école/ Passer son BAFA » et à retourner **avant vendredi 14 décembre**. Entretien de motivation en février. Stage pendant les vacances de printemps à l'école Pierre-Sémar. Rens. au 02 47 63 43 68.

Erratum : une erreur s'est glissée dans le *Guide des activités*. La gratuité pour la piscine est pour les habitants âgés de 65 ans et plus et non 60.

Octobre rose

Faites-vous dépister ! Parlez-en à votre médecin ou contactez le centre de coordination des dépistages des cancers au 02 47 47 98 92.

Recherche sapins

Les jardiniers recherchent des sapins pour les décorations de fin d'année. Si vous en avez qui vous encombrent, contactez le 02 47 63 44 14 !

Grippe : campagne de vaccination

Du 15 octobre au 7 décembre, le centre municipal de santé organise des séances de vaccinations contre la grippe saisonnière, les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 14h et 16h. La vaccination s'adresse en priorité aux personnes les plus à risques de complications graves.

Comment se faire vacciner ? La vaccination est pratiquée par un médecin ou une infirmière.

Sans prescription médicale préalable : le patient remet l'imprimé nominatif CPAM volets 1 et 2 au professionnel de santé qui effectuera la vaccination.

Sur prescription médicale : pour les primo-vaccinés, les femmes enceintes, les -18 ans ou les personnes souhaitant se faire vacciner et n'ayant pas de bon de prise en charge nominatif. Si le vaccin est pratiqué par une infirmière, l'ordonnance doit comporter la prescription du vaccin (pour délivrance par la pharmacie) et préciser la mention « à faire pratiquer par l'infirmière ».

SUR L'AGENDA DU MAIRE EN OCTOBRE

Lundi 1^{er} : rencontre avec Nicolas Miranda, directeur d'Imateq. **Jeudi 4** : Commission mixte inondation chargée du pilotage de la politique nationale de gestion des risques d'inondation, Paris. Inauguration de la salle Grenon rénovée du Palais des sports où se jouent les matchs du Tours volley-ball. **Samedi 6** : célébration de mariages. **Lundi 8** : commission des finances à Tours Métropole Val de Loire (TMVL). Bureau communautaire de TMVL. **Mardi 9** : commission des finances de l'Association des maires de France. **Mercredi 10** : réunion au ministère de l'Écologie au nom du Centre européen de prévention du risque d'inondation (CEPRI). Conseil d'administration du CEPRI. Assemblée générale de Touraine Point Affaires. **Jeudi 11** : réunion au Conseil national de l'évaluation des normes. Rendez-vous avec des habitants. **Vendredi 12** : séminaire de l'Association française pour la prévention des catastrophes naturelles. **Samedi 13** : célébration de mariages. **Lundi 15** : temps de travail sur le budget des sports de la Métropole. **Mardi 16** : journée consacrée aux finances locales organisée par l'Association des petites villes de France. Réunion dédiée à la gestion des milieux aquatiques et à la prévention des inondations avec l'Association des maires d'Indre-et-Loire. **Samedi 20** : inauguration de la piscine des Thermes à Luynes.

CLARTÉ

Mensuel d'informations
municipales
de Saint-Pierre-des-Corps
Octobre 2018
n° 378

- Directrice de la publication : Marie-France Beauflis
- Directrice de la communication : Marie-Paule Mémy
- Réalisation : Marie-Eve Descombes Clara Gouron, Tatiana Lorilleux
- Publicité : Prest'Action 2000
- Impression : Vincent imprimeries, Tours
- Dépôt légal : septembre 2018
ISSN n° 1257-5216

L'addiction aux jeux vidéo reconnue comme maladie par l'OMS

→ L'Organisation mondiale de la santé reconnaît désormais le trouble du jeu vidéo comme une maladie. Faut-il s'inquiéter de la pratique des ados ? Les jeux vidéo sont-ils vraiment dangereux ?

Selon l'OMS, l'addiction au jeux vidéo, désormais considérée comme une maladie, est « un comportement lié à la pratique des jeux vidéo ou de jeux numériques qui se caractérise par une perte de contrôle sur le jeu, une priorité accrue accordée au jeu, au point que celui-ci prenne le pas sur d'autres centres d'intérêt et activités quotidiennes et par la poursuite ou la pratique croissante du jeu en dépit de répercussions dommageables ».

« Cela veut dire que ce comportement devient dangereux lorsque le joueur se prive de sommeil, de nourriture, qu'il délaisse les activités qu'il pratiquait avant et qu'il s'isole, souligne le docteur Isabelle Hémar-Folliot du Centre municipal de santé de Saint-Pierre. Là, on peut demander des conseils auprès d'un médecin ou s'adresser à la Maison des adolescents qui pourra rassurer les familles et orienter le joueur accro vers la structure idéale. »

« Souvent le jeu vidéo n'est pas le seul problème. Un enfant qui s'enferme dans sa chambre pour jouer pendant des heures peut avoir d'autres soucis. Mais il ne faut pas faire de généralités. Chaque cas est unique et la pratique du jeu vidéo n'est pas à proscrire. »

Arnaud Sylla, est psychologue clinicien. Il travaille à Tours, au centre Oreste, spécialisé dans la prise en charge des adolescents.

« Il ne faut pas avoir peur du jeu. Le jeu permet aux adolescents de développer leur imaginaire, de créer, d'échanger avec d'autres. Son avatar, c'est-à-dire son personnage dans le jeu, devient une figure d'attachement avec laquelle il crée



une relation « sécurisée ». Avec son personnage, il peut apprendre à maîtriser les interactions. C'est parfois difficile pour les jeunes de passer de l'enfance à l'adolescence, d'assimiler les codes sociaux. Les jeux vidéo les y aident parfois. »

En soi, le jeu vidéo n'est donc pas diabolique et il ne s'agit pas de faire la chasse aux consoles. Mais pour autant, il est nécessaire de faire attention à un usage excessif.

« On peut s'inquiéter quand un enfant perd l'appétit, devient irritable, s'isole ou arrête toutes ses activités antérieures au profit du jeu. Il est important pour le parent de s'intéresser à l'activité du jeune et d'ouvrir le dialogue. Cela permet aussi de découvrir ses centres d'intérêts. Tous les jeux ne sont pas identiques. Il y a des énigmes pour certains, de l'agilité ou de la stratégie pour d'autres... Si l'enfant ne peut pas en parler, qu'il s'emporte et n'accepte pas les critiques éventuelles, on peut alors se rapprocher d'un spécialiste. Sinon, le mieux est de mettre en place un dialogue et des règles propres à chaque famille. »

Une bonne position.

Une mauvaise installation en jeu peut entraîner des problèmes posturaux, musculo-squelettiques. Il convient alors d'aménager le poste de jeu (meilleurs siège, écran filtrant la lumière bleue, lunettes, etc.).

De la lumière.

Jouer dans le noir est mauvais pour les yeux et entraîne une plus grande fatigabilité oculaire pouvant impacter le sommeil.

Une pause avant d'aller dormir.

Mieux vaut s'arrêter de jouer 1h30 avant d'aller au lit, c'est le temps qu'il faut pour que le cerveau s'apaise après une partie et qu'il reprenne un cycle normal.

Pas d'écran avant 3 ans, ou à éviter le plus possible.

Pas de console de jeu portable avant 6 ans.

Pas d'internet avant 9 ans, et internet accompagné jusqu'à l'entrée en collège. Le parent doit apprendre à l'enfant trois règles essentielles : tout ce que l'on y met se voit de tout le monde et y restera et tout ce que l'on y trouve est sujet à question parce qu'il est impossible de savoir si c'est vrai ou si c'est faux.

Internet seul à partir de 12 ans, avec prudence, en instaurant des règles, des horaires...

Extrait de 3-6-9-12 Apprivoiser les écrans et grandir, Serge Tisseron

« Tant qu'on n'abuse pas, les parents sont d'accord »

Mohamed, Oumalt, Damien et Jawad, douze ans, sont au collège Jacques-Decour. Quand on leur parle de jeux vidéo, ils sourient avant de répondre : « c'est clair que tout le monde joue à Fortnite », le jeu à la mode, qui rassemble plus de 125 millions de joueurs. On peut aujourd'hui y jouer sur quasiment toutes les plateformes. Fortnite est presque autant un jeu de construction que de survie. Deux modes de jeu coexistent : le mode « Save the World », payant et auquel on joue seul et le mode « Battle royale » où les joueurs s'affrontent et qui est gratuit. C'est ce dernier qui est à l'origine du succès phénoménal de ce jeu. Les quatre collégiens le connaissent bien. Et ils aiment y jouer. « Je joue aussi à FIFA », ajoute Damien. Pendant les vacances, ils peuvent passer du temps sur un jeu vidéo. « Parfois une journée entière précise Oumalt, mais ce n'est pas tout le temps. » Jawad ne joue pas beaucoup, et Mohamed beaucoup moins depuis qu'il est entré au collège. Entre les devoirs, le foot, il a moins de temps pour les jeux vidéo. « Les parents ne s'inquiètent pas parce qu'on ne fait pas que ça. Et tant qu'on n'abuse pas, ils sont d'accord. »

Virginie et Bassem arrivent au service municipal de la jeunesse



Jacques Riou, encadré de Virginie et de Bassem

Fin août deux nouvelles têtes sont arrivées au service municipal de la jeunesse (SMJ).

Nouvelles, peut-être pas tout à fait pour l'une d'entre elles, puisque Bassem a déjà travaillé il y a quelques années à Saint-Pierre, au SMJ. Il est désormais responsable adjoint chargé des animations de proximité. « Nous venons d'arriver. Donc pour le moment, il s'agit

de prendre nos marques, de voir quels sont les besoins pour proposer des actions cohérentes à destination des jeunes. »

Virginie est animatrice chargée de projets sur l'ensemble de la ville en direction des jeunes. « L'idée est de créer du lien entre eux. Et de partir de leur envie de monter un projet qui a du sens, solidaire. »

Virginie va aussi développer les partenariats avec les institutions impliquées dans la vie locale.

En attendant que soient validés et que se mettent en place de nouvelles activités, rendez-vous ou temps-forts, ils travaillent sur les manifestations qui sont coordonnées par le service, comme la **Semaine de la radio Saint-Pierre Express** en décembre et le **Forum de l'emploi et de l'alternance** en mars. « Deux manifestations importantes de la vie de Saint-Pierre. Et qui nécessitent un important travail de coordination », souligne Jacques Riou, le directeur du service.



Elodie Boulay, de retour en ville

Elodie est animatrice, médiatrice au service de la vie des quartiers. Comme Virginie et Bassem, elle a été recrutée fin août. « J'ai travaillé en tant qu'animatrice au sein de Compagnons bâtisseurs pendant six ans à Saint-Pierre. J'ai fait une pause de deux ans et je suis contente de revenir sur le territoire. »

Son rôle : « faire le lien entre les uns et les autres, les habitants, les associations et les institutions dans les différents quartiers de la commune ».

Pour ce faire, Elodie est souvent sur le terrain afin de proposer ou de faire émerger des actions pour et avec les habitants.

Vous souhaitez la rencontrer, soumettre une idée pour votre quartier ? Vous pouvez vous renseigner auprès de la Maison de l'Aubrière, au 02 47 63 44 60.

Éléonore, pour aider à (re)trouver une formation, un emploi...

Éléonore Pinault exerçait précédemment le poste de référente RSA au sein de l'association ID37, 6 rue Jacques-Vigier. Mais les demandes des usagers dépassaient bien souvent le cadre du revenu de solidarité active.

« Nous avons donc créé en août 2016 un poste de médiation emploi pour répondre spécifiquement aux besoins des habitants. »

Qui cela concerne-t-il ?

« Les personnes qui ne sont pas suivies par Pôle Emploi ou la Mission locale et qui souhaitent trouver une formation ou un emploi. ID 37 les accompagne dans leurs démarches. On ne leur dit pas d'aller au Centre communal d'action sociale pour se faire domicilier s'ils n'ont

plus de logement, on les accompagne au CCAS pour les aider à faire les démarches sur le principe de la libre adhésion et de la co-construction. »

La précarité et l'isolement fragilisent. Certains ne savent pas faire, d'autres ne savent plus. Les chiffres de la médiation emploi sont très encourageants.

« En un an, j'ai vu 187 personnes, 57 ont trouvé un emploi, 37 sont entrées en formation et 56 ont été réorientées et prises en charge par des partenaires. »

Éléonore Pinault reçoit des profils très différents. Le plus souvent des personnes de plus de 25 ans.

« Ce sont souvent des personnes sans ressources, en attente de papiers pé-



rennes, qui ne sollicitent plus d'aides et qui ne maîtrisent pas bien le français. Les gens qui viennent me voir ne comprennent pas bien le fonctionnement de l'administration et sont totalement démunies face aux démarches et aux recherches. » Pour rencontrer Éléonore Pinault, il faut prendre rendez-vous auprès d'ID 37. Des permanences sont égale-

ment organisées à la Maison de l'Aubrière deux fois par mois. « C'est très pratique, ils peuvent ensuite s'inscrire à l'espace public numérique pour faire des démarches en ligne. »

✓ Permanence médiation emploi, pour l'accompagnement dans les recherches d'emploi, à la Maison de l'Aubrière, de 9h à 12h30, sur rendez-vous, jeudi 18 octobre au 02 47 37 95 44.

AMÉNAGEMENTS DE VOIRIE ET ÉQUIPEMENTS PUBLICS

**DIGUE DE LOIRE**
Renforcement de la digue

La circulation est maintenue dans le sens Tours-Amboise pour la desserte locale sur une voie réduite aménagée.

Les véhicules en transit sont déviés sur l'avenue Jacques-Duclos, via l'avenue Pompidou ou la D142. Les quais de Loire devraient être à nouveau ouverts à la circulation courant octobre.

**MINI GIRATOIRE**
Rue Gabriel-Péri et Audenet-Damas

Un mini giratoire va être mis en test au carrefour. Si l'essai est concluant, un définitif sera installé.

**RALENTISSEUR**
Quartier Gambetta

Création d'un plateau au carrefour Gambetta, Fousier, Jacquard et d'un autre entre Jacquard et Paul-Vaillant-Couturier. Reprise du trottoir nord rue Jacquard.

**Eaux usées**
Pont Jean-Moulin

Le poste de relèvement des eaux usées, situé passage du 19 mars 1962, est en train de se refaire une beauté.

ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

**IMATEQ**
Rue de la Pichotière

L'inauguration est envisagée en novembre. Le mois de septembre a été le mois du déménagement des bureaux installés provisoirement chez Socofer, de l'arrivée des premières machines et de l'installation. Dans un premier temps, 10 personnes travailleront sur le site, mais ce chiffre devrait monter à 25 dans les mois à venir. L'entreprise recrute sur des postes techniques et administratifs. Née d'un partenariat entre la société Socofer voisine et le fabricant allemand de locomotives Vossloh, la coentreprise Imateq se spécialise dans la réparation et la maintenance de locomotives et d'équipements de transport ferroviaire.

**RUE HOCHÉ**

Les travaux pour refaire l'enrobé rue Hoche entre les deux ronds-points, rue Paul-Vaillant-Couturier et avenue Jean-Bonnin, devaient démarrer fin octobre.

**PARKING DE LA RABATERIE**

Des aménagements sont prévus sur le parking du centre commercial et ont été validés par les services de sécurité.

Les premiers changements devraient apparaître en octobre. Au programme : installation de chicanes, de ralentisseurs et de murets, ainsi que le changement du sens de circulation et la dépose du parc à caddies.

**MAISON DES SOLIDARITÉS**
Rue de la Rabaterie

Démolition prévue de la maison voisine de la Maison des solidarités du Conseil départemental pour la création d'une extension.

ET AUSSI

En septembre et octobre, travaux de renouvellement du réseau d'eau potable sur l'avenue Stalingrad, le boulevard des Déportés et le boulevard Paul-Langevin (travaux Métropole) / En novembre, reprise des travaux de pavage avenue de la République, près de la pharmacie / Aménagement de voirie rue de la Pichotière et changement des clôtures d'Imateq sur le site du Magasin Général à l'automne / Nouveautés : enrobé refait sur la rampe sud du pont Jean-Moulin, avenue Stalingrad entre la rue Pierre-Curie et la rue Anatole-France et bientôt au sud de la rue de la Pichotière et rue Hippolyte-Monteil.

LES PROGRAMMES DE LOGEMENTS

**CERISAIE 2**
Avenue Lénine

Se construisent actuellement vingt logements collectifs sur pilotis, répartis sur trois niveaux. Ils devraient être livrés en février 2019.

Les appartements, du type 2 au type 4, seront reliés au chauffage urbain.

Le projet a été retenu par le ministère de l'Écologie pour le prix de l'Aménagement en zone inondable. Un appartement témoin devrait être terminé au mois de novembre.

Du nouveau du côté des commerces



MARYFLOR
78 av
de la République
Sophie Alemps, anciennement équinementière automobile, est depuis le 23 mars aux commandes de l'enseigne Maryflor.

Maryflor est également une plateforme « Relais Colis ».
Facebook : Maryflor spdc / Téléphone : 02 47 44 45 59



L'ATELIER BEAUTÉ D'ANA
80 avenue
de la République
Ana Veloso, 22 ans, vient d'ouvrir son salon de coiffure pour toute la famille : L'atelier Beauté d'Ana (LBA). Elle propose une gamme de produits à base de plantes et une autre 100% naturel.

Tarifs spéciaux pour les étudiants et les moins de 15 ans. Ouvert du lundi au samedi. Ana sera à la recherche d'un ou d'une apprenti(e) pour l'année scolaire 2019/2020 préparant un CAP coiffure.
Facebook : LBA – L'atelier beauté d'Ana / Instagram : L'atelier beauté d'Ana / Téléphone : 02 47 44 65 65



LE MARYLAND
72 rue Pierre
Sémard
Le bar-tabac Le Maryland a changé de propriétaire cet hiver. Le Maryland propose un espace bar, tabac,

FDJ et PMU. Ouvert du lundi au dimanche sauf le mercredi.
Téléphone : 02 47 44 21 77



Extension et relais poste chez Netto

223 rue Marcel-Cachin
Netto va s'agrandir en reprenant les locaux de son voisin Fouine Bazar. Le supermarché accueille aussi un relais poste, permettant d'envoyer lettres et colis et acheter des timbres de collection.
Une partie du personnel du magasin est formé pour cette nouvelle activité qui n'est ouverte qu'en sa présence.



MOUSSE MONDE
25 rue du 11 avril 1944
Emilie et Cécilia se sont rencontrées sur les bancs du CAP tapissier d'ameublement, lors d'une reconversion professionnelle. Elles se sont associées pour créer

Mousse monde, le seul magasin d'Indre-et-Loire proposant du matériel de tapissier : fils, ressorts, crins, mousses... Et tissus d'ameublement. Des machines à coudre, à boutons et à œillets sont à disposition des clients. 90% des produits proposés sont fabriqués en France. Ouvert du lundi au vendredi. Mercredi uniquement sur rendez-vous.
Facebook : Mousse monde / Site internet : moussemonde.fr
Téléphone : 02 47 53 09 12



BARBER HOUSE
96 avenue
de la République
Depuis décembre 2017, un coiffeur et barbier a posé ses valises à Saint-Pierre. Ouvert du mardi au samedi.
Facebook : Barber House / Téléphone : 0 892 97 64 56



Au centre commercial de la Rabaterie

La réflexion se poursuit sur la restructuration du centre commercial de la Rabaterie et de ses abords.

Lundi 3 septembre, les commerçants rencontrent le maire et les services municipaux. Les activités de boulangerie, coiffure, restauration rapide et pharmacie seraient conservées dans le nouveau projet. Un « pôle santé » regroupant la pharmacie, un cabinet médical et un dentiste est dans les cartons – à suivre selon qui resterait et qui s'en irait. Les commerçants souhaitent rapprocher leurs commerces de la rue de la Rabaterie – qui va être refaite, tout en conservant du stationnement en quantité suffisante.

Mercredi 12 septembre, le maire M-F Beauvils et le vice-président de Tours Métropole W. Schwartz en charge des dossiers « poli-

tique de la ville » pour la Métropole, tiennent ensemble une conférence de presse : un cabinet spécialisé dans le montage de propositions concrètes pour le réaménagement sera recruté durant l'automne et chargé de faire des propositions précises pour le futur réaménagement du centre commercial. Le cabinet JDL a fait des propositions générales sur l'ensemble des secteurs du quartier. Là, il s'agira d'affiner les choses sur la réinstallation des commerces, l'intégration de la résidence du Grand Mail et de la dalle publique, le renforcement de la sécurité et le développement des espaces verts. Par ailleurs, la Métropole va demander 1,3 million d'euros en plus des 3,5 initialement prévus, à l'Agence nationale de rénovation urbaine, pour le financement des travaux.



ACTION SOCIALE ?

Pour des services publics accessibles à tous

Tous les jours, Monique attend la livraison de son panier repas. Cela fait trois ans qu'elle fait appel au service du portage à domicile de plats préparés par les cuisiniers de la ville. Ce service illustre les missions d'action sociale de la commune.

9h45, Isabelle arrive chez Monique une caissette grise sous le bras. A l'intérieur quelques barquettes pour le déjeuner du midi. Au menu : tomates mozzarella, cuisse de poulet et poêlée méridionale, fromage, pain et raisin.

Monique a 84 ans. Elle fait appel au service du portage des repas à domicile depuis trois ans et elle en est contente. « C'est un très bon rapport qualité prix et cela permet de manger équilibré. » Et aussi de voir du monde une fois par jour. Certaines personnes âgées souffrent de l'isolement et peuvent passer plusieurs jours sans voir personne.

Isabelle, comme ses collègues du portage, sillonne la ville avec sa camionnette frigorifique et livre les repas entre huit heures et treize heures.

« Il en existe plusieurs types. Des repas normaux, mais aussi des repas spécifiques pour les diabétiques, pour les personnes suivant un régime sans sel, des repas avec les aliments déjà coupés ou même hachés. Ces repas sont élaborés après présentation d'un certificat médical. Ils sont ensuite déposés dans des caissettes de couleurs différentes que nous, porteuses, nous connaissons. »

**« L'action sociale
ce n'est pas
seulement
le CCAS. »**

83% des bénéficiaires du portage des repas ont plus de 75 ans et 57% plus de 84 ans. En moyenne, entre 70 et 75

repas sont livrés chaque jour, ce qui représente 21 713 repas par an.

« Le service du portage des repas à domicile, tout comme celui des aides à domicile ou de la laverie font tous les trois partie des missions de l'action sociale municipale, souligne Ronan Lebert (en médaillon), adjoint au maire en charge de la vie sociale, du logement et de la santé. L'objectif de ces services est de permettre à ceux qui le souhaitent de rester le plus longtemps possible à domicile. Mais l'action sociale, c'est beaucoup plus que l'aide aux personnes âgées ! Elle est aussi présente dans les secteurs de l'enfance ou de la santé par exemple. »



Des services au « service » de tout le monde



« Il nous arrive d'entendre qu'à Saint-Pierre, on en fait trop pour les « pauvres » et que l'on oublie le reste de la population. La palette des services proposés par la commune montre qu'il n'en est rien et que l'on touche beaucoup de monde, souligne Ronan Lebert. Par exemple, c'est parce qu'il n'y a pas assez de médecins gé-

néralistes en ville que la commune en a recruté un qui travaille au Centre municipal de santé. Cela répond aux besoins de tous les habitants. Nous travaillons aussi pour accueillir des spécialistes qui vont sérieusement faire défaut dans les années à venir ! »

Néanmoins, l'action sociale a pour but de réduire les inégalités entre

les gens. Cela peut être par la mise en place du quotient familial (*lire ci-contre*) ou de la gratuité de certains services.

L'inscription à la bibliothèque est gratuite pour tous, ainsi que l'accès à la piscine pour les plus de 65 ans.

A Saint-Pierre, les services publics sont accessibles à tous. Le CCAS et la résidence autonomie, le Centre municipal de santé, les centres de loisirs, le pôle petite enfance...

« Nous faisons attention à ce que les plus fragiles comme les travailleurs précaires ou les petites retraites puissent y accéder. »



Près de 4000 demandes de logement par an



La ville est réservataire de logements auprès des bailleurs sociaux comme Val Touraine Habitat, ICF, Touraine Logement... dont les dossiers peuvent être retirés en mairie, au service logement. Les attributions sont décidées

par une commission à laquelle la commune est représentée.

La ville peut aussi proposer des candidatures auprès d'autres bailleurs sociaux, lesquels décident de l'attribution des logements de leur parc locatif.

« Cette année, nous avons présenté 408 dossiers en commission, mais il y a presque dix fois plus de sollicitations, nous expliquet-on au service du logement. Il n'y a pas de profil type, chaque demande est unique. On peut voir arriver des jeunes couples qui se lancent dans la vie active, des familles, des personnes seules, âgées, handicapées ou encore sans domicile fixe qui travaillent et qui ont besoin d'un logement, mais avant tout d'une adresse pour les démarches administratives. »

Le quotient familial cantine et loisirs culturels

A revenu égal, deux foyers peuvent avoir un train de vie totalement différent. Un célibataire aux mêmes revenus qu'une famille avec deux enfants sera plus à l'aise d'un point de vue financier. Le quotient familial permet de définir un revenu de référence servant à établir l'impôt sur le revenu ou encore d'accorder certaines aides CAF comme les chèques vacances.

Il se calcule en divisant les revenus imposables d'un foyer par le nombre de parts fiscales (qui dépendent du nombre de personnes dans le foyer ou à charge). Pour des revenus équivalents, le quotient familial d'un couple avec deux enfants sera donc moins important que celui d'un célibataire. Le couple paiera donc moins d'impôts sur le revenu étant donné que les dépenses à sa charge sont considérées comme plus importantes. De la même manière, les aides accordées par la CAF seront plus importantes pour la famille avec deux enfants.

La ville a mis en place le quotient familial pour les services publics à destination des enfants. C'est le cas pour la restauration scolaire ou l'accueil de loisirs. Il ne s'agit pas d'une obligation pour les collectivités.

Un exemple : à la cantine, le tarif du repas s'échelonne de 1,34€ à 3,28€ en maternelle, et de 1,58€ à 3,91€ en élémentaire. Le vrai prix d'un repas pour la commune est d'environ 10€ par enfant.

A Saint-Pierre, le quotient familial s'applique aussi aux loisirs culturels comme les ateliers du centre culturel et l'école de musique, pour permettre à tous les enfants de pouvoir faire du dessin, de la danse hip-hop ou apprendre à jouer de la clarinette.

De la crèche à la résidence autonomie

• **Petite enfance.** 330 enfants ont été accueillis dans les structures petite enfance en 2017 entre les multi-accueils Pataploum et Farandole et la crèche familiale. Sans compter le relais d'assistantes maternelles. Dont 32 nouveaux venus en crèches en 2017 et 112 sur en halte.

« Avec en moyenne 250 naissances par an, il y a plus de demandes que de places, mais toutes les familles se voient proposer une solution, explique Alfredo Da Silva, directeur de la vie sociale. Nous avons toutefois des projets de micro-crèches dans les cartons. »

• **Centres de loisirs.** Il s'agit en permanence de faciliter l'accès des enfants à ces prestations ludiques et éducatives.

• **Repas.** Un autre service qui pourrait s'étoffer en raison de la demande : le portage des repas. « Mais là encore, il faudrait plus de personnel pour la livraison et la cuisine, ce qui n'est



pas possible actuellement », souligne Catherine Poulain, directrice du CCAS.

• **Résidence autonomie.** A la Diablerie, il reste encore quelques places. Des logements adaptés, confortables pour avoir son chez soi mais aussi la possibilité de prendre des repas en commun et de participer aux ateliers organisés tous les jours. Il est d'ailleurs possible de venir de l'extérieur pour y participer, afin de se familiariser au lieu.

« La ville a acquis la résidence, permettant ainsi de proposer des loyers adaptés aux habitants âgés de Saint-Pierre souhaitant quitter leur logement tout en restant en ville. »

• **Santé.** Le CMS permet l'accès aux soins et propose des consultations de médecine générale (pratique du tiers payant), et des soins infirmiers. Les soins infirmiers à domicile sont dispensés, sur le territoire, tous les jours y compris les dimanches et jours fériés. Le CMS est à l'initiative d'un projet global de santé publique : prévention du surpoids, de l'obésité et du diabète de type 2 (éducation thérapeutique du patient), action à destination des séniors et des élèves de la commune... Il organise des campagnes de vaccinations, de dépistage des cancers et du diabète.

Centenaires

Si certains ont peur de vieillir et paniquent en voyant apparaître premières rides et cheveux blancs, imaginant déjà une jeunesse disparue, on ne peut que leur conseiller de croiser le chemin des centenaires de Saint-Pierre.

Ils sont souvent dans une forme que l'on rêverait d'avoir à leur âge et il y en a qui vivent encore chez eux, tout de même aidés par la famille ou les services d'aide à la personne.

Parmi les **sept centenaires** de la commune, de haut en bas sur les photos, Fernande Roucheau vient de fêter ses cent ans, Louis Jerez ses 106 ans (il est né en 1912 à Madrid) et Paulette Rousseau ses 104 ans.



Quelques chiffres

La laverie

85

personnes bénéficiaires

10 152

kg de linge lavé
et repassé

120

kg par personne
et par an en moyenne

La Diablerie

85

la moyenne d'âge

65

logements

3

couples

45

prennent leur repas au restaurant

L'aide à domicile

266

personnes accompagnées

37 713

heures réalisées

80

l'âge minimum de 73% des bénéficiaires

Le logement

995

parc locatif réservoir

3763

sollicitations

140

commissions annuelles pour présenter les dossiers

Élus communistes et républicains**Déclarons la Paix**

Tous les ans, Saint-Pierre-des-Corps fait vivre le « 21 septembre journée de la paix ».

En 2018, la municipalité a voulu donner une ampleur plus grande en travaillant avec l'association Photos en Touraine pour un mois pour la paix. Les habitants sont invités à participer aux différentes initiatives et à s'exprimer eux-mêmes pour la paix, à déclarer la paix tous ensemble. La fresque des *Oiseaux pour la paix* réalisée au forum des associations, *l'Arbre de la paix* installé passage Chabrier... sont autant d'appels à l'expression de chacun.

Quand on pense à la paix, on voit un monde, où chacun peut s'exprimer sans crainte, où les enfants peuvent jouer tranquillement, aller à l'école, où les adultes peuvent travailler, où chaque famille a les moyens de vivre, de manger, de se déplacer... Un monde où les gens ne craignent pas de se parler, un monde où la diversité se vit comme une richesse.

La paix dans le monde est un sujet qui nous intéresse tous, qui nous concerne tous. Ce n'est pas une commémoration des guerres passées, c'est la question de l'avenir pour chaque être humain, c'est la question de l'espoir. En agissant pour la paix, en déclarant la paix, on pose les pierres d'un monde où chacun trouve sa place, vit heureux là où il a choisi de vivre.

Aujourd'hui des milliers de femmes, d'enfants, d'hommes prennent tous les risques pour fuir leur pays en guerre, pour échapper à la mort. D'autres ici en France, à Saint-Pierre, se mobilisent pour les accueillir, les accompagner et leur permettre de « survivre ».

La solidarité n'est pas un vain mot dans notre ville.

Mais tant qu'il y aura des guerres, des appels à la haine, tant qu'il y aura des pays où l'on prône la loi de la jungle et la concurrence, la paix ne sera pas à l'ordre du jour pour de nombreux êtres humains.

Nous pouvons agir pour une société plus juste, plus humaine, une société qui éradique le capitalisme et la concurrence, qui ne font qu'attiser les haines et les guerres.

Nous pouvons poser chaque jour une pierre pour la paix en créant des rencontres, des échanges, en se réunissant autour d'un repas, d'une danse, en permettant à chacun de trouver « les clés de sa liberté ».

ÉLUS COMMUNISTES ET RÉPUBLICAINS

M.-F. Beaufile, M. Belnoue, C. Gauthier, R. Lebert, D. Ménier, J.-P. Chipot, C. Chafiol, L. Berruet-Angele, D. Patre, S. Lenoble, D. Bouhourdin, M. Soulas, J. Hebert, D. Dupont, G. Moindrot.
Contact : adecrspdc@gmail.com

Élus socialistes et républicains**Tirer les leçons de la canicule**

Cet été a été l'objet d'une forte canicule pendant une longue période. La ville a mis en place le plan de vigilance pour les personnes âgées. Les scientifiques sont inquiets de cette évolution météorologique. Nous risquons de nouvelles alertes et nous devons réfléchir tous élus confondus à une nouvelle politique économique et sociale tournée vers une écologie plus rationnelle, plus juste, plus équitable. Si aborder des transformations plus profondes dans notre société, nous ne parlons pas du « nouveau monde jupitérien ». Les élus communaux devront plus protéger nos populations, exercer une vigilance sur nos anciens et protéger les habitants atteints par la paupérisation. Et cela commence par notre commune : limiter la circulation automobile, créer de nouveaux axes

cyclables, améliorer les transports collectifs comme une vraie ligne de tramway. C'est exercer prioritairement des aménagements pour nos espaces communaux dans les économies d'énergie. Nous l'avons fait pour la salle de la Médaille et le multi-accueil Farandole. Maintenant c'est une priorité comme un vrai mur végétal sur le gymnase René-Despouty. C'est aussi traiter les espaces de tri dans la ville par une politique globale de ramassage, renouveler l'éclairage public avec des détecteurs de présence pour réduire la lumière tout en préservant la sécurité. Ce sera une concertation avec nos services et la population pour créer des espaces communs de rafraîchissement et des actions communes comme l'entretien des trottoirs et d'une partie des espaces verts.

ÉLUS SOCIALISTES, APPARENTÉS ET RADICAL DE GAUCHE

J. Pairis, O. Soum, C. Jeanneau, J. Saez, D. Marchand, P. Pairis.
Contact : elusps.spdc@gmail.com

Progressistes et républicains**Sécurité : et maintenant ?**

La Nouvelle République du 13 septembre nous apprend que la Métropole, dans le cadre de la rénovation urbaine, va réaliser une « étude supplémentaire sur le renforcement de la sécurité » de la Rabaterie. Nous avons souligné dans ces colonnes combien le chantier de la sécurité dans notre ville nous semblait prioritaire. Nous réclamions que se tienne une commission générale pour permettre à tous les élus de partager les informations sur la situation de nos quartiers et de débattre des moyens à mettre en œuvre pour lutter contre l'insécurité. Plus tôt dans l'été c'est sur le site de *France Bleu Touraine* que nous apprenons que la question des caméras de surveillance est posée et c'est sur les réseaux

sociaux que s'engage le débat. Quelles doivent être les missions de notre police municipale ? Quelle complémentarité a-t-elle avec la police nationale ? La vidéo-surveillance peut-elle nous permettre de progresser dans la lutte contre l'insécurité ? Quels recours de proximité ont les habitants confrontés à l'insécurité ?

Nous pensons que ces questions doivent être posées et qu'elles méritent que nous nous attachions à y répondre, sans œillères partisanes. Nous demandons donc, à nouveau, que se tienne un débat qui permettent à tous d'entendre ceux qui ont la responsabilité de la sécurité de notre ville, de partager les diagnostics et de débattre des solutions à déployer.

PROGRESSISTES ET RÉPUBLICAINS

J. M. Pichon, K. Chauvet, A. David, V. Allain.
Contact : progressistesrepublicains.spdc@gmail.com

tribunes des groupes

Un nouvel élan pour Saint-Pierre

Logements : la course au tout collectif

Grâce aux 1 280 signataires de la pétition pour la défense du Vieux Saint-Pierre, la municipalité a modifié ses projets de constructions. Mais modifier ne signifie pas annuler, par conséquent, le combat n'est pas fini !

Pourquoi Madame le Maire et son équipe municipale s'entêtent-elles dans cette voie du tout collectif ?

Depuis 2000, 1 100 logements ont été construits dans des immeubles qui défigurent notre ville. Paradoxalement et proportionnellement, le nombre d'habitants n'a pas augmenté pour autant. Nombre de logements sont toujours vides.

Certaines familles quittent à regret Saint-Pierre-des-corps, pour s'installer dans des quartiers plus attractifs, dans des zones pavillonnaires situées dans des villes très proches qui ont une autre approche de l'habitat. Elles peuvent devenir propriétaires de leur maison avec jardin, dans un environnement agréable et tranquille.

Si nous voulons conserver les 16 000 habitants que compte cette ville, donnons envie à ces familles de rester à Saint-Pierre-des-Corps. Privilégions la construction de zones pavillonnaires. C'est là que la mixité sociale prend tout son sens et qu'elle permet le bien vivre ensemble.

UN NOUVEL ÉLAN POUR SAINT-PIERRE

Droite et Centre

A. Garcia, J. Métais, M. Haddad, J.-F. Lebourg.

Contact : garciaalain02@gmail.com

100% à gauche

Penser global, agir local

Comment habiter Saint-Pierre et penser qu'on vit en dehors du monde ? En se globalisant, notre planète s'est rétrécie et les conséquences des politiques impérialistes, capitalistes, extractivistes se font immédiatement sentir, même à Saint-Pierre. Les avions de l'école de chasse qui survolent notre commune, engendrant une pollution sonore, forment les pilotes de pays en guerre auxquels la France a vendu des avions. Les pilotes de l'armée de l'air irakienne de Saddam Hussein, avaient été formés sur la base aérienne de Parçay-Meslay. La France a colonisé une grande partie de l'Afrique, a pillé les matières premières et pour continuer à le faire, intervient militairement, maintient au pouvoir des dictateurs qui s'accaparent les richesses, réduisent leur population à la misère. Cet été, partout dans le monde, le réchauffement climatique a provoqué des typhons, des inondations et une canicule rendant la vie urbaine insupportable et pas seulement à nos anciens. Mais rien n'est fait pour mettre un coup d'arrêt à l'extraction des énergies fossiles et la production de gaz à effet de serre. Les populations pour survivre fuient la guerre, la misère et le dérèglement climatique. Cessons de nous lamenter sur les conséquences, agissons sur les causes. Exigeons le retrait de l'armée française d'Afrique, l'arrêt des ventes d'armes, le développement des énergies renouvelables... Et à Saint-Pierre, prenons notre part, en accueillant le tout petit, petit nombre de réfugiés qui arrivent jusqu'à nous.

100% À GAUCHE

NPA / P. Bourbon.

Contact : spdccentpourcentagauche@gmail.com

Citoyens actifs et ouverts

Une métropole qui n'assure pas

Vous l'avez lu dans la dernière *Clarté* : nous avons voté contre une délibération par laquelle la commune acceptait de gérer encore 6 mois les sinistres dus à l'exercice de ses compétences par la métropole. Un an et demi après sa création, la Métropole n'est toujours pas capable de s'assurer elle-même. Mais ce n'est pas tout : elle n'est pas capable de gérer son personnel, elle n'est pas capable de faire gérer par sa régie l'alimentation en eau potable, et elle continue à signer des délégations à Veolia et consorts, commune par commune. Elle est enfermée dans un projet de traitement des déchets dépassé. Elle ne trouve pas de projets de transition énergétique pour dépenser l'argent contractualisé avec la Région. Elle ne peut pas commencer la deuxième ligne de tram (mais promet 600 000€ pour étudier une troisième) et ferme quelques jours les activités de la Gloriette en cherchant des fonds. Car la Métropole est fauchée. Pour convaincre les élus tourangeaux d'adhérer à la Métropole, on leur a promis une manne d'une dizaine de millions d'euros qui manque à l'appel. Pour faire sérieux, on n'a pas embauché tant qu'on pouvait le faire et maintenant on pleure parce que les règles Macron interdisent les recrutements qui permettraient de sortir de la désorganisation. La communauté d'agglomération était déjà singulièrement opaque ; avec la désorganisation de la Métropole, c'est l'anarchie : plus personne ne semble savoir à qui s'adresser, qui décide et encore moins où on va. Alerte !

CITOYENS ACTIFS ET OUVERTS

Verts et apparentés / B. Grosleron et G. Deguet.

Contact : <https://arialspdc37.org>

Divers Opposition

La densification urbaine, une bonne idée ?

Le 11 septembre, les élus locaux travaillent le Plan local d'urbanisme pour concilier les « orientations d'aménagement et de programmation » (OAP), qui prévoient un potentiel de 150 logements dans les cœurs d'îlots du Vieux Saint-Pierre, avec les résultats de l'enquête publique préconisant une urbanisation moindre de ces espaces. La majorité municipale propose donc de réduire les fourchettes de constructibilité, mais il reste vraisemblable de voir se construire entre 110 et 140 logements dans ce quartier. Le 12 septembre, au détour d'une conférence de presse, des commerçants portent leur inquiétude face aux projets de construction dans le quartier de la Rabaterie. Le PLU y prévoit un potentiel de 20 nouveaux logements au droit de la rue de la Rabaterie, de 20 autres rue de l'Aubrière, et pas moins de 50 avec la restructuration du centre commercial de la Rabaterie. Soit 90 logements adossés à un projet de requalification des espaces publics. Comme élément de réponse à l'apaisement d'un quartier à l'équilibre délicat, la majorité propose la densification de l'habitat. Cela pose de vraies questions et l'absence d'OAP pour la Rabaterie est regrettable. Urbaniser pour accueillir de nouveaux habitants en vue d'assurer le renouvellement de sa population est une bonne idée, mais le faire sans anticiper la réalisation des équipements nécessaires n'est pas responsable. Et que dire quand on sait que ces projets imperméabilisent les sols dans des espaces déjà exposés au risque inondation ?

DIVERS OPPOSITION

Cédric Rosmorduc.

Contact : rosmorduc@yahoo.fr



Le conseil du jardinier



La fumagine est une maladie cryptogamique provoquée par des champignons qui se développent grâce au miellat sécrété par divers insectes ou sur les exsudats sucrés de certaines feuilles. La fumagine s'observe souvent sur les feuilles de plantes ornementales, d'arbres fruitiers, d'agrumes, de plantes de terre de bruyère et au potager.

Comment éliminer ou limiter les fumagines ?

Taillez et éclaircissez régulièrement les plantations pour favoriser la lumière et la circulation de l'air sur les arbres et arbustes à feuilles persistantes, notamment

pour les plantes d'intérieur. Lavez les feuilles pour éliminer le miellat.

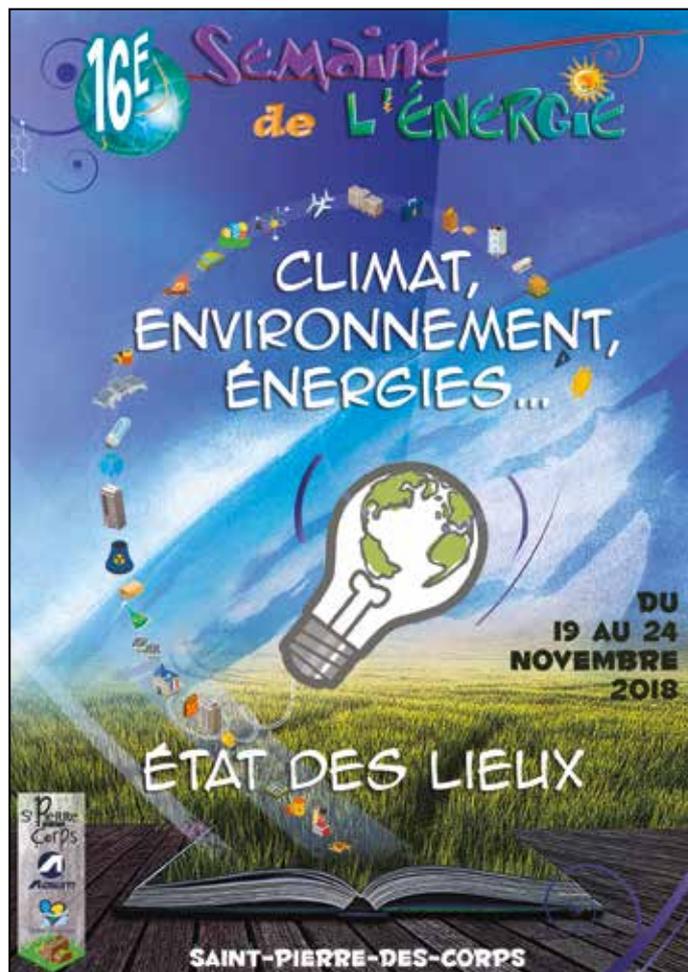
Appliquez aux plantes les traitements contre les pucerons, aleurodes ou cochenilles.

Une fois la plante traitée et débarrassée des parasites encombrants, nettoyez le feuillage afin de lui redonner toutes les chances de jouer pleinement son rôle en utilisant un chiffon imbibé d'eau légèrement savonneuse puis rincez ensuite à l'eau claire.

Le mois prochain : le ficus benjamina

✓ Association des petits jardiniers, 60 rue Paul-Vaillant-Couturier (magasin ouvert les samedis 6 et 20 octobre de 10h à 11h).

petitsjardiniers-spdc@hotmail.fr
<http://lespetitsjardiniers-spdc-com.sitego.fr/>
<http://lespetitsjardiniersdespdc.blog4ever.com>



CONDUIRE LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE EN TOUTE SÉCURITÉ

JOURNÉE DE PRÉVENTION ET SENSIBILISATION

LE 18 OCTOBRE 2018 À 14H

SALLE DES FÊTES DE SAINT PIERRE DES CORPS

ENTRÉE LIBRE - TOUT PUBLIC

BIEN VOIR, BIEN ENTENDRE
QUELS RISQUES ?

VOIE D'INSERTION GIRATOIRE...
QUE FAIRE ?

AGENDA

retrouvez plus d'informations, de photos sur www.saintpierredescorps.fr et sur facebook

► Du 12 octobre au 10 novembre, galerie Chabrier



Kalouf, street artist

C'est au cœur de plusieurs collectifs (ACC, Les 3 Barons, BLAST) que l'artiste lyonnais Kalouf construit son identité artistique. De projets collaboratifs et expérimentaux aux œuvres en solo, il maîtrise parfaitement son outil de prédilection : la bombe de peinture ! De ses jeunes années gabonaises, il garde une sensibilité sincère à l'égard des civilisations et des arts africains, mais aussi de son incroyable faune, érigés en symboles pour dénoncer les égarements néfastes et irresponsables de nos contemporains. La culture hip-hop et l'univers des comics américains font également partie de ses sources d'inspiration, donnant à son travail un esprit pop acidulé. Résidence du 8 au 12 octobre avec des ateliers de graff pour les collégiens de Stalingrad. L'exposition donnera lieu à la création d'un mapping vidéo (animation visuelle) inédit avec l'artiste Julien Menzel.

Exposition du 12 octobre au 10 novembre - galerie Chabrier
Vernissage vendredi 12 octobre - 18h30 - entrée libre

OCTOBRE

► **Mardi 2/10**

CINÉMA

Guy

Centre culturel, 20h30

► **Mercredi 3/10**

CINÉMA

Mon voisin Totoro (version restaurée)

Centre culturel, 14h30

► **Samedi 6/10**

LECTURE POUR LES PETITS

Dès 2 ans - 10h30 - espace jeunesse - bibliothèque

► **Mardi 9/10**

CINÉMA

De chaque instant

Centre culturel, 20h30

► Du 9 au 20/10

LITTÉRATURE

Quinzaine

du livre jeunesse



Expositions des livres et sur le Théâtre contemporain pour

la jeunesse. Vente de livres samedis 13 et 20.

► Du 12/10 au 10/11

KALOUF

Exposition

Vernissage vendredi 12 octobre, 18h30. Lire ci contre.

► **Samedi 13/10**

C DANS LA BOÎTE

Jeux de société

Dès 3 ans, enfants et adultes. Venez jouer seul, en famille ou entre amis, tester des jeux. Bibliothèque, espace jeunesse toute la journée

► **Mardi 16/10**

COUP DE CŒUR

partage de lectures à la bib Espace adultes, 15h

CINÉMA

Photo de famille

Centre culturel, 20h30

► **Samedi 20/10**

PHILIPPE DORIN

Rencontre, atelier et lecture

Avec Philippe Dorin, rencontre et atelier d'écriture, « comment être écrivain en 10 mots (maximum) » à la bibliothèque, 10h30. A 15h30, rencontre-lecture avec Marie Serpereau pour son livre *C'était elle...* espace jeunesse

► **Mardi 23/10**

CINÉMA

Les Indestructibles 2

Centre culturel, 20h30

► **Vendredi 26/10**

CAPUCHE

Cirque hors les murs



15h, gymnase René-Despouy, 3€, 30 min, goûter.

► **Mardi 30/10**

CINÉMA

I feel Good

Centre culturel, 20h30

La bibliothèque recherche des marionnettes



Pour une programmation spéciale jusqu'en décembre, l'espace jeunesse de la bibliothèque recherche des marionnettes. Si vous les collectionnez et que vous voulez bien les prêter, contactez la bibliothèque au 02 47 63 43 17.

LES ÉCHECS

DANS TOUS LEURS ÉTATS

Temps-fort

à la bibliothèque

Du 30/10 au 11/11, expositions d'échiquiers et sur les échecs à la bibliothèque et en novembre, rencontres avec des joueurs, des auteurs, cours avec un pro, opéra, table-ronde et bien entendu, des parties (plus d'informations dans le prochain *Clarté*).

NOVEMBRE

► **Mercredi 7/11**

APOLLINAIRE, MES AMOURS

Théâtre et musique

Par la compagnie Les fous de bassan ! 18h30, bibliothèque, entrée libre. Dans le cadre du 100e anniversaire de l'armistice de 1918

► **Vendredi 9/11**

JEAN-LUC RAHARIMANANA ET LA COMPAGIE SOAZARA

Lecture musicale

Création 2018, dans le cadre du festival Plumes d'Afrique, 20h30, centre culturel. Tarifs : 9/12€.

C'EST OÙ ?

Bibliothèque municipale - 3 rue Henri-Barbusse - 02 47 63 43 17
www.stpierredescorps-bibliotheque.fr

Centre culturel - 37 bis avenue de la République - 02 47 63 43 15

Galerie Chabrier - Passage Emmanuel-Chabrier - 02 47 63 43 15

Salle des fêtes - Avenue de la République

Auditorium Henri-Dutilleux - rue Henri-Barbusse - 02 47 63 43 43

BILLETTERIE EN LIGNE

Pour acheter vos places pour les spectacles du centre culturel rendez-vous sur

<https://billetterie.mairiespdc.fr>

Marie-Pierre et Kevin

A l'angle des boulevards Paul-Langevin et des Déportés, au cœur du Saint-Pierre de la Reconstruction qui fait désormais patrimoine, deux trentenaires ont repris le Bistrot de la Loco au mois de mai. Ils y délivrent une cuisine qui leur ressemble, conjuguant sans complexe tradition française et culture du monde. Joyeusement !

Un p'tit coup d'frais sur le Bistrot Loco

Ça a mal commencé. Lundi 16h30 sur la terrasse du Bistrot Loco boulevard Paul-Langevin, il y a trois tables occupées : que des hommes. Y'a pas de filles ? Elles sont où les filles ? « C'est exceptionnel », se récrie Marie-Pierre Plettener, 39 ans, patronne du bistrot, les yeux vifs et bleus comme la Méditerranée par un jour de grand beau temps. Et de citer Jaja et Sosso, et la dame du quartier qui vient presque chaque matin lire en buvant son café, et les mamies qui font de même en revenant du marché, et les copines avec ou sans enfants, et les familles et... Ouf !

Voici Kevin. Kevin Ribeiro, 35 ans, est le patron et heureux papa d'un Simon de 21 mois. Il est en salle, au bar, au service, partout...

Marie-Pierre et Kevin ont rouvert le Bistrot de la Loco le 1^{er} mai après deux mois de travaux intensifs. Ils habitent au-dessus, ont ouvert le jardin qui bordait le boulevard des Déportés pour agrandir la terrasse tapissé la salle du fond de livres. Marie-Pierre y a mis sa collection de *Géo*, des jeux de société, une chaise bébé et un canapé « Une ambiance un peu comme à la maison », explique cette fille de fleuriste et petite-fille de boulanger, originaire de Villandry quand Kevin vient d'Étretat.

Un sacré coup de vent frais a soufflé sur le troquet qui vécut trente-neuf ans auprès de la Loco. Et c'est vivifiant pour le centre commercial et le quartier : « un bistrot c'est un service d'utilité publique ! », pose non sans malice la patronne, qui n'entend pas se laisser monter sur les pieds. Les fumeurs de pétard ont été priés d'aller fumer ailleurs, « c'est peut-être dans les mœurs à Paris, mais pas ici » ; et les énervés qui ne savent pas contenir leurs humeurs après trois verres ont été évacués gentiment mais fermement, « après tout je suis chez moi ! »



Kevin et Marie-Pierre, qui se sont rencontrés aux Arcs, cherchaient une affaire saisonnière en bord de mer. Rien dans leur budget. Un soir de noir désespoir, elle pianote sur un site d'annonces et tombe sur un bien en Touraine, près de sa famille. Elle le visite seule une première fois puis convainc Kevin qu'il y a un potentiel.

Ils ont appris leurs métiers sur le tas, à la mer l'été, à la montagne l'hiver, à l'étranger aussi. La diversité de leur parcours de formation leur a donné l'intelligence des situations.

Leur cuisine leur ressemble. Lundi, mardi, mercredi, tradition française : elle mitonne une blanquette, un coq au vin, une escalope de dinde à la crème ou des pâtes « bolo ». Le jeudi, un pas de côté et un plat du monde : curry indien, acras... Le vendredi c'est poisson. « J'aime la cuisine familiale. Chez moi on n'ouvrait pas de boîtes. Et quand je vois les E et les K qu'on nous met dans une sauce tomate alors que c'est facile à faire... »

Ces deux-là ont aussi bourlingué. Inde, Dubaï, Sri Lanka, Grande-Bretagne, Australie, États-Unis. Ça ouvre les papilles et les écoutilles. « La première fois qu'on m'a servi des huîtres chaudes avec une mousse de chou-fleur et du lard, je

me suis dit, ça va être dégueulasse. C'était délicieux », se souvient Kevin qui a bossé dans un des établissements Paul Bocuse.

A noter
« On a le projet de faire swinger le quartier le premier vendredi de chaque moi. »

La formule entrée plat dessert café est à 12,90€ ; et la carte réserve de jolies surprises, burgers maison, fish and chips ou salades-repas. En attendant de rencontrer des producteurs locaux pour servir du vin au verre, les whiskys valent le détour en dégustation.

« On a le projet de faire swinguer le quartier le premier vendredi de chaque mois au cours d'un apéro musical en accueillant des groupes locaux. Les filles de Quai des Brunes sont partantes, et on a des contacts avec des groupes installés aux Ateliers de la Morinerie ». Lors de la fête de la musique, Stéphane du studio Quai des Gammes a fait venir quelques trois cents spectateurs.

Mais chaque chose en son temps. Ils sont seuls pour faire tourner le Bistrot et elle fait quasiment tout en frais en cuisine. Cela ne leur permet pas d'aller trop au-delà pour le moment. Il y a de l'espoir : ils sont au-delà de leurs prévisions, ça a pris bien plus rapidement qu'escompté. Les habitants de ce quartier qui fait aussi l'âme de Saint-Pierre ont répondu présents. Bon vent !